

La chevauchée nocturne de Paul Revere, 1931

Dans *La chevauchée nocturne de Paul Revere*, Grant Wood, peintre originaire du Midwest des États-Unis, est parvenu à illustrer une histoire familière de la conscience collective américaine d'une façon envoûtante. Comme l'érudite Wanda Corn l'a raconté, quand il était enfant, Wood avait été captivé par le récit de la chevauchée nocturne de Paul Revere de Boston à Lexington (le site de la première escarmouche de la guerre d'indépendance américaine) pour avertir les patriotes de l'avance des forces anglaises. Les détails précis de cet événement historique étaient certainement mal connus, voire même totalement inconnus, de Wood étant donné que, comme la plupart des Américains de son époque, il avait appris cette légende par un poème de Henry Wadsworth Longfellow, publié en 1863 :

Écoutez, mes enfants, l'histoire
De la chevauchée nocturne de Paul Revere,
Le dix-huit avril mille sept cent soixante-quinze.
Qui reste-t-il aujourd'hui pour se souvenir
De ces temps héroïques ?

Wood était enchanté par la notion d'un héros local apportant des nouvelles urgentes, sonnant l'alarme et atteignant ensuite l'immortalité. Il aimait s'imaginer chargé d'une telle mission dans son État de l'Iowa, galopant d'une ferme à l'autre pour avertir ses voisins d'une tornade imminente — « et fêté comme un héros après la tornade pour avoir sauvé tout le monde ». Wood n'eut jamais l'opportunité de devenir un tel héros, mais il fut immortalisé par son œuvre la plus célèbre, *American Gothic* (1930) — peinte juste un an avant *La chevauchée nocturne* — qui confère une dignité inoubliable à un couple de paysans modestes dans une ferme ordinaire de l'Iowa.



3-A Grant Wood (1892-1942), *La chevauchée nocturne de Paul Revere*, 1931. Huile sur Masonite, 76,2 x 101,6 cm.). The Metropolitan Museum of Art, Arthur Hoppock Hearn Fund, 1950 (50.117). Photographie © 1988 The Metropolitan Museum of Art. Art © Succession de Grant Wood / Sous licence de VAGA, New York.

Bien qu'il ait reçu une formation d'artiste, Wood était un peintre « primitif » dénué de complexes qui puisait son inspiration dans le style sans prétention des artistes de l'art populaire américain, qui n'avaient reçu aucune éducation artistique formelle. Cette approche sans nuances rejette tous les détails ou artifices qui risqueraient de détourner l'attention du thème central de l'œuvre. *La chevauchée nocturne de Paul Revere* va même plus loin en ce sens qu'elle capture le point de vue d'un enfant. Une perspective plongeante (similaire à une vue depuis un avion) nous permet d'observer une grande étendue de territoire et confère à un village de Nouvelle-Angleterre la simplicité d'une maquette pour enfants ; l'église du village et les maisons qui l'entourent sont représentées comme de simples formes géométriques, tel un jeu de cubes de construction ; les arbres sont des sphères vertes parfaites, telles celles qu'un enfant s'efforcerait de dessiner. Wood ne cherche nullement à produire un tableau d'époque aux détails historiquement corrects — les fenêtres des maisons, par exemple, sont beaucoup trop brillantes pour n'être éclairées que par des bougies — et il ne vise pas non plus à une exactitude scientifique : le clair de lune illuminant la scène au premier plan produit un éclairage surnaturel, en projetant de longues ombres profondes sur la route, comme un projecteur mettant en valeur le centre de l'attention. Le paysage vallonné en arrière-plan est laissé dans une obscurité qui n'est brisée que par les faibles lueurs de fenêtres distantes. Pour compléter cette évocation d'un rêve d'enfance, Grant Wood représente étrangement le coursier fidèle de Paul Revere — « flying fearless and fleet » (rapide, agile et intrépide), pour reprendre les termes mêmes de Longfellow — comme un cheval à bascule.

Wanda Corn fait remarquer que ce tableau — que l'on pourrait presque qualifier de naïf — a été interprété par certains critiques comme une parodie de l'une des légendes préférées de l'Amérique. En réalité, Grant Wood voulait faire exactement le contraire. Son but, a-t-il expliqué, était de préserver ces « morceaux du folklore américain qui sont trop bons pour être oubliés ». Cette volonté de préservation s'inscrivait dans son effort visant à forger une identité nationale qui, selon lui, pouvait être créée par l'art aussi bien que par l'histoire. Sa conviction a été validée par la longévité de la légende préservée dans ces vers de Longfellow :

Tout au long de notre histoire,
Jusqu'à la fin des temps,
Aux pires heures de notre histoire,
Le peuple s'éveillera et entendra
Le battement des sabots de ce coursier
Et le message nocturne de Paul Revere.

La mission de Grant Wood était particulièrement opportune pendant la Grande dépression, époque à laquelle le tableau *La chevauchée nocturne de Paul Revere* fut peint. L'image des États-Unis comme une nation jeune et vibrante commençait à s'estomper ; parallèlement, l'art américain était en train de se détacher de son attachement traditionnel à la vie quotidienne, à mesure que la nouvelle génération d'artistes commençait à délaisser les traditions et les sujets locaux pour les styles plus cosmopolites et essentiellement abstraits qui venaient de Paris et de New York. Grant Wood lutta contre ce courant et s'efforça de réaliser son rêve d'un art vraiment américain qui lierait le présent au passé et préserverait toutes les histoires qui composent le patrimoine américain.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ

E | M | S

Demandez à chaque élève de faire une liste d'au moins cinq objets différents qu'ils voient dans le tableau. Demandez-leur de montrer ce qu'ils voient à leurs camarades de classe.

E | M | S

Demandez aux élèves de localiser Paul Revere sur le cheval. Demandez-leur vers où il semble se diriger et d'où il vient.

E | M | S

Comment l'artiste montre-t-il que la mission de Paul Revere était urgente ?
Il est penché vers l'avant, tandis que la queue et les pattes du cheval sont étirées pour indiquer que celui-ci est en train de galoper.

E | M | S

Demandez aux élèves de regarder le tableau avec les yeux à demi-fermés. Que voient-ils en premier ? *Ils verront probablement l'église.*

Comment l'artiste met-il l'église en évidence ? *Elle est grande, et sa luminosité contraste avec l'arrière-plan obscur.*

M | S

Demandez aux élèves de décrire comment Wood les guide à travers l'histoire illustrée sur ce tableau. Dites-leur de suivre la route à travers la scène en partant de l'endroit faiblement éclairé par les lumières distantes dans le coin supérieur droit.

INTERPRÉTEZ

E | M

Encouragez les élèves à deviner vers quelle heure de la nuit cette scène se déroule. Quels indices Wood nous donne-t-il ? *Le ciel sombre, les ombres profondes, les couleurs pâles de l'arrière-plan, la lumière dans les maisons et les gens dans leurs habits de nuit blancs suggèrent que cette scène se déroule très tard le soir.*

E | M

Demandez-leur quelle est la principale source de lumière dans cette scène. *Ils diront probablement « la lune ».*

Où est-elle dans le ciel ? *Elle est un peu à droite du centre.*

Pourquoi les élèves pensent-ils qu'elle est à droite ? *Les ombres sont à gauche des objets.*

E | M | S

Demandez aux élèves s'ils ont déjà vu un clair de lune aussi brillant. Semble-t-il naturel ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? Quel autre éclairage dans ce tableau semble inhabituel pour un village du dix-huitième siècle ?

Les lumières dans les maisons semblent un peu trop brillantes pour être produites par des bougies ; elles donnent plutôt l'impression d'être produites par des ampoules électriques, qui n'avaient pas encore été inventées à l'époque.

E | M | S

Encouragez les élèves à deviner quelle est la fonction de certains des bâtiments. *Un exemple est le petit bâtiment coiffé d'une coupole devant l'école, qui pourrait contenir des toilettes extérieures (c'était avant qu'il y ait des tuyauteries pour la plomberie dans les maisons).*

M | S

Si les élèves ont étudié la Nouvelle-Angleterre, demandez-leur en quoi cette scène leur semble typique d'un village de la Nouvelle-Angleterre.

Le paysage est vallonné, avec une rivière à proximité de la ville. Les maisons avec des cheminées se rassemblent autour d'une église blanche avec une flèche de clocher élancée.

M | S

Demandez aux élèves où quelqu'un pourrait être placé pour voir cette scène de cet angle.

Cette personne devrait vraisemblablement se trouver quelque part au-dessus de la ville, peut-être sur une colline ou sur un bâtiment très haut.

Discutez de l'impression que Grant Wood souhaitait donner en peignant cette scène depuis un tel angle.

Il voulait suggérer qu'il s'agit d'un récit empreint de fantaisie. Nous regardons cette scène comme si nous la survolions, par exemple lors d'un rêve, ou comme s'il s'agissait d'une maquette de village pour les enfants.

M | S

Quoi d'autre dans ce village le rend un peu étrange — un peu comme un décor de théâtre ?

Les élèves remarqueront peut-être que l'éclairage semble être le fait de projecteurs. Certains constateront peut-être le manque de détails ; tout est simplifié ou légèrement stylisé de façon à ressembler à un village idyllique — même les arbres qui, pour la plupart, sont ronds, avec des contours lisses.

S

Demandez aux élèves d'expliquer pourquoi ils pensent qu'il s'agit d'une manière appropriée ou non de dépeindre cette importante légende américaine.

RÉFÉRENCES

Références historiques : guerre d'indépendance ; importance de Boston à l'époque coloniale et pendant la guerre d'indépendance

Personnages historiques : Paul Revere ; le roi George III ; Patrick Henry ; John Adams ; Samuel Adams

Géographie : l'Amérique coloniale

Références littéraires et ressources documentaires : « La chevauchée de Paul Revere » ; Henry Wadsworth Longfellow (élémentaire) ; « La chevauchée de Tench Tilghman », Clinton Scollard (moyen, secondaire) ;

« The Concord Hymn », Ralph Waldo Emerson (moyen, secondaire)

Arts : la perspective ; le régionalisme